

LA MUETTE QUI PARLE

Troisième partie de la Bande Rouge

XII

Quelques jours après le drame nocturne qui s'était déroulé dans le jardin du chalet, trois personnes causaient avec Valnoir dans le fumoir de son petit entresol de la rue de Navaria.

Rose de Charmière, nonchalamment étendue sur un divan turc, savourait une cigarette de latakié, sans doute pour se conformer au goût semi-oriental qui avait présidé à l'arrangement de ce réduit coquet.

Taupier, enfoncé dans une chaise basse, où sa personne tortue disparaissait jusqu'aux épaules, tenait un journal déplié dont il se disposait à commencer la lecture.

Le portier Bourignard, debout contre la porte, gardait une attitude respectueuse, qui n'excluait pas cependant une certaine majesté.

Quant au maître du logis, il se promenait les mains derrière le dos et semblait absorbé par la contemplation des dessins capricieux de son tapis de Smyrne, car il ne levait pas les yeux.

Un certain air grave assombrissait toutes les figures, et il était évident que le petit cénacle traitait une question importante.

"Voyons ta rédaction, dit Valnoir sans interrompre sa promenade.

—Voilà la chose, articula Taupier sur le ton pédantesque qu'il adoptait volontiers pour donner lecture de ses élucubrations :

"Le tragique événement qui a causé récemment dans le quartier des Martyrs une légitime émotion n'a pas encore été expliqué. On se rappelle que, la semaine dernière, deux gardiens de la paix ont relevé sur le pavé de la rue de Daval le cadavre d'un homme qui portait au front une blessure produite par une arme à feu tirée à bout portant.

"Tout d'abord, la mort avait été attribuée à un suicide, et cette supposition se fondait sur ce fait qu'un pistolet déchargé était resté à côté du corps.

"Mais tout porte à croire maintenant que le médecin chargé des premières constatations s'est trompé.

"Le cadavre a été reconnu. C'était celui d'un citoyen parfaitement honorable, capitaine au 365e bataillon, et l'un des vétérans de la démocratie militante.

"J.-B. Frapillon, légiste distingué, habitait depuis longues années la rue Cadet et il était aimé et respecté des nombreux clients qui avaient recours à ses lumières.

"Son urbanité et sa bienfaisance laisseront d'imperméables souvenirs à tous ceux qui l'ont connu.

"C'était un pur et un juste."

—Hum ! murmura Valnoir, elle est un peu redonde.

—Laissez-moi donc tranquille avec tes scrupules ! dit Taupier ; s'il n'y avait pas des imbéciles pour croire aux oraisons funèbres, on n'en ferait jamais."

Et il reprit sa lecture :

"J.-B. Frapillon nous était attaché par les liens d'une amitié éprouvée dans les mauvais jours et par la communauté des opinions.

"Administrateur de notre journal le *Serpenteau*, il s'est toujours acquitté de ses importantes fonctions avec un zèle et une intégrité au-dessus de tout éloge et les services qu'il a rendus à la cause du peuple, pendant le cours de son existence si bien remplie, sont de ceux qu'on ne saurait trop honorer.

"La rédaction du *Serpenteau* tout entière tenait à rendre publiquement à sa mémoire cet hommage mérité.

"Mais elle a un devoir plus sacré, celui de le venger."

—Tu vas nous brouiller avec la justice, qui n'aime pas qu'on se mêle ostensiblement de ses affaires, fit observer le rédacteur en chef.

—Ah ! voilà qui m'est égal, par exemple ! s'écria l'irrévérencieux bossu. L'article va nous faire monter aujourd'hui de dix mille au moins, et tu te plains !

—Ceci est plus sérieux que la justice, dit madame de Charmière, qui saisissait à merveille le côté pratique des choses.

—Troisième couplet ! cria Taupier avec l'accent de Frédéric Lemaitre dans le rôle de don César de Bazan.

"Pourquoi J.-B. Frapillon, probre, considéré, dévoué à la plus sainte des causes et jouissant d'une modeste aisance due à un labeur opiniâtre, se serait-il suicidé ?

"C'est tout simplement impossible.

"Non, ce vertueux citoyen, ce travailleur prolétaire n'a pas déserté les devoirs qui lui incombaient et les intérêts de la démocratie.

"Si on veut chercher sérieusement la véritable cause de sa mort, il faut penser à ce vieil axiome de droit : *Is fecit cui prodest*."

—Tu leur parles latin, maintenant ! Es-tu fou ? demanda Valnoir.

—Tu n'entends rien au journalisme, mon cher. Nos lecteurs ne comprennent pas, mais ça les fâche.

"Et, sur ce, je continue :

"Notre ami était détesté des réactionnaires ; ce sont des réactionnaires qui l'ont assassiné."

—Comme c'est bien écrit ! soupira le sensible Bourignard, qui semblait plongé dans une profonde admiration.

—On sait sa langue, dit le bossu d'un air dégagé.

"J.-B. Frapillon a été relevé mort devant le mur d'une habitation qui passe depuis longtemps dans le quartier pour un véritable repaire d'aristocrates et de traîtres.

"Le chalet de la rue de Laval a été signalé plusieurs fois depuis le commencement du siège par de courageux citoyens, comme servant à des correspondances coupables avec l'ennemi.

"On y a vu briller, le soir, des feux de diverses couleurs, et, si des perquisitions n'y ont pas été faites plus tôt, il faut s'en prendre à la faiblesse bien connue du gouvernement.

"Il est vrai que, depuis le crime, ce nid d'espions a été visité et qu'on n'y a trouvé personne, mais les amis de la réaction et des Prussiens avaient eu le temps de disparaître.

"Nous affirmons, nous, que c'est en essayant de pénétrer courageusement dans l'autre des bandits pour dévoiler leurs manœuvres, que J.-B. Frapillon a trouvé la mort.

"C'est pour cela que nous demandons qu'une enquête soit faite, mais une enquête sérieuse, confiée à des magistrats qui soient en même temps des démocrates éprouvés.

"Si on persiste à user avec les réactionnaires de ménagements qu'on n'accorde guère aux bons citoyens, si on nous refuse cette enquête, eh bien ! nous la ferons !"

Après ce finale à sensation, Taupier s'arrêta dans la pose classique de l'acteur qui attend des applaudissements.

Les applaudissements ne vinrent pas.

—Qu'est-ce que vous dites de ça ? il me semble que c'est assez tapé ! dit-il avec une satisfaction peu dissimulée.

—C'est purement et simplement idiot, répondit Valnoir en haussant les épaules.

—Idiot ! fais-en donc autant !

—Ah ! non ! par exemple ! je ne m'en consolerai de ma vie.

—Messieurs, dit Rose de Charmière, je vous rappelle à la question.

—La question ! parbleu ! c'est de nous garder à carreau contre la séquelle des Saint-Senier, cria Taupier, car vous ne supposez pas que je m'inquiète beaucoup de cette vieille canaille de Frapillon.

—Ni moi non plus, mais il y a autre chose que sa carcasse dans cette affaire-là.

—Les fonds, messieurs, les fonds ! dit Rose toujours sérieuse.

—Le meilleur moyen de mettre la main dessus, c'est de pousser à l'enquête, affirma le bossu.

—Oui, on mettra aussi la main sur des histoires qui pourraient bien nous mener loin.

—Quoi ? la sourde-muette ? Il y a beau temps qu'elle est en Prusse.

—On en revient.

—Messieurs, interrompit madame de Charmière, nous perdons notre temps en discussions oiseuses, et il s'agit avant tout de savoir où Frapillon peut avoir caché notre argent.

—Parfaitement résonné ; mais, s'il l'a déposé à la Banque, comme il nous l'a dit le soir de son accident, nous aurons de la peine à le rattraper.

—La parole a été donnée à l'homme pour cacher sa pensée, dit sentencieusement la belle Rose, et je serais d'avis d'aller voir un peu chez le Dr Molinhard.

—On pourra faire un tour de ce côté-là, mais, en attendant, je voudrais retrouver notre hercule...

—Y tenez-vous beaucoup ? demanda madame de Charmière qui ne poussait pas très-loin l'amitié fraternelle.

—Oh ! pas à cause de lui, bien sûr, car c'est bien le plus assommant ivrogne que je connaisse, dit Taupier, qui n'était pas l'homme des ménagements, mais je suis convaincu que par lui nous saurions tout.

—Le fait est que sa disparition est bien étonnante, murmura Valnoir.

—Voyons, reprit la positive Rose, vous m'avez dit, si je ne me trompe, que Pilevert avait conduit Frapillon au lieu de réunion de la Lune avec des dents, et ce brave Bourignard, qui était de garde à la porte et qui a dû causer avec lui, pourrait peut-être nous donner quelque renseignement utile.

—C'est même pour cela que nous l'avons fait monter, observa judicieusement le rédacteur en chef du *Serpenteau*.

—Voyons, maître Bourignard, faites votre déposition.

Le portier, qui avait écouté ce colloque avec une discréction rare, fit trois pas en avant et s'inclina poliment, mais sans rien perdre de sa dignité.

—Citoyens, dit-il, je suis prêt à vous rendre compte...

—Trop de solennité à clef, cria le bossu : raconte-nous tout simplement ce que cette brute de Pilevert t'a dit.

—Rien, répondit laconiquement le portier, blessé dans son amour-propre de narrateur.

—Rien, ce n'est guère, et tu te moques de nous, mon vieux pipelot.

—Citoyen Taupier, je vous affirme...

—N'affirme pas, et explique-nous cette histoire de la police arrivant dans la cave et disparaissant avec le sieur Frapillon. Ça ne m'a jamais paru clair.

—Citoyen, nous avons d'abord entendu une voix...

Le récit fut interrompu dès son début par l'organe aigre du jeune Agricola qui montra tout à

coup sa tête de fouine à côté du respectable auteur de ses jours.

—Peut-on entrer ? glissa le gavroche.

XIII

—Vertueux Bourignard, vous élévez fort mal votre rejeton, dit Valnoir, assez contrarié de cette apparition ; qui lui a permis de venir nous dérangez ?

Les lunettes d'or du portier frémirent sur son nez magistral, mais il ne trouva rien à répondre, partagé qu'il était entre l'humiliation de mériter ce reproche et la colère causée par la nouvelle escapade d'Agricola.

—Voyons ! entre, mauvais crapaud, grommela Taupier.

Le gamin ne se fit pas dire deux fois.

Il se glissa comme une couleuvre par la porte entrebâillée, et s'avança le nez au vent jusqu'au milieu du fumoir.

Rien n'était changé ni dans sa tenue, ni dans ses allures.

Il portait toujours le même costume de marin que son père lui avait acheté à la Belle-Jardinière dans les premiers temps du siège, seulement le chapeau ciré n'avait plus de fond, les boutons à l'ancre de la veste avaient été arrachés—peut-être les avait-il perdus au noble jeu du bouchon—and le pantalon tombait en loques.

Quant à sa physionomie, autrefois fine et goguenarde, elle s'était accentuée dans le sens de l'insolence.

Il promenait sur les assistants un regard assuré qui s'arrêtait de préférence sur les charmes de la belle Rose, mais il n'avait pas même daigné honorer d'un simple coup d'œil son vénérable père.

—Qu'est-ce que tu veux ? demanda Valnoir.

—Vous raconter une histoire, dit le gavroche sans sourciller.

—Ah ça ! te moques-tu de nous, méchant monstre ! cria le bossu furieux.

—Vous, d'abord, je ne vous parle pas, reprit Agricola.

Taupier se leva brusquement pour réprimer de ses propres mains cette audace impudente, mais le gamin, peu intimidé par la grotesque construction de son adversaire, tomba immédiatement en garde, les pieds écartés, les genoux pliés et les mains ouvertes.

Le jeune Bourignard avait beaucoup étudié le grand art de l'*escrime parisienne*, plus vulgairement appelée la *savate*, et, à ce jeu-là, il ne craignait personne. La scène allait devenir ridicule, et madame de Charmière, qui avait des choses sérieuses en tête, s'empressa d'y mettre ordre.

—Laissez donc cet enfant s'expliquer, mon cher Taupier, dit-elle d'un ton fort autoritaire qu'elle savait prendre à l'occasion ; il nous apporte peut-être un renseignement utile.

—Sur quoi ? sur le cours des billes et des toupettes ?

—Savoir ! dit le gamin d'un air narquois.

—Voyons, mon petit ami, lui dit doucement la belle Rose qui, avec sa finesse féminine, présentait une importante confidence, qu'avez-vous à nous conter ?

—Des choses qui vous intéressent plus que moi.

—Dites-les vite, alors, car ces messieurs et moi nous sommes en affaires.

—Je veux bien les dire, mais pas pour rien.

—Hé ! vertueux Bourignard, exclama Valnoir, il ira loin, votre héritier présumptif.

—Vraiment ! reprit Rose en souriant ; c'est donc bien intéressant ?

—Qué que vous donneriez pour savoir au juste ce qui s'est passé l'autre nuit dans la rue de Laval ? demanda le polisson avec un aplomb superbe.

Cette question eut pour effet immédiat d'opérer un changement à vue sur toutes les figures.

Valnoir pâlit, Taupier fit en fronçant le sourcil une horrible grimace, et Bourignard leva les bras au ciel pour exprimer l'admiration dont le pénétraient les talents de son fils.

Madame de Charmière fut la seule qui gardât assez de liberté d'esprit pour continuer l'interrogatoire.

—Vous y étiez, petit ? demanda-t-elle avec un air d'intérêt maternel.

—Je vous répondrai quand je saurai ce que vous aboulez pour la peine, dit Agricola sans se défermer.

—Dans un louis, il y a de quoi acheter bien des gâteaux, insinua Rose en tirant un élégant portefeuille.

—Les gâteaux ! j'y tiens pas ; depuis le siège, ils sont faits au suif de cheval.

—Des dragées, alors.

—C'est pas tout ça, je dois sept francs dix sous que j'ai perdus au bouchon avec Alfred Cramourot, dix-neuf balles au mastroquet de la chaussée Clignancourt ; faut qu'il me reste quelques ronds pour faire la noce.

—Tenez ! si ça vous va, pour deux médailles d'or je dis tout.

—Les voici, mon petit ami, répondit la dame, qui n'hésitait jamais dans les grandes occasions.

Agricola saisit les louis qui brillaient entre les doigts gantés de Rose, les fourra prestement dans son soulier, et, après cet encaissement original, il se redressa et prit une pose oratoire.

—Savez-vous, commença-t-il, qui qu'a escoité l'homme aux lunettes, le père Frapillon ?

—On vient de te payer pour nous l'apprendre, répondit brusquement Taupier, qui gardait rançune au gamin.

—C'est juste. Eh bien ! c'est ce gros plein de soupe de Pilevert !

—Antoine ! c'est impossible, s'écria madame

de Charmière, fort troublée par la perspective d'être appelée comme témoin devant la cour d'assises qui devait juger ce frère malencontreux.

—Moi, je crois que c'est très-probable, dit entre ses dents le bossu.

Valnoir s'était laissé tomber dans un fauteuil et semblait partagé entre des émotions très-varierées.

—V'l a l'histoire demandée, reprit le gamin. Faut donc vous dire que samedi dernier il y avait quatre jours que j'étais en bordée et que j'avais pas contemplé la respectable *binette* de

—Agricola, tu abuses de ma condescendance, interrompit Bourignard, et la liberté n'autorise pas...

—Silence donc, père noble ! cria Taupier.

—Je flânaï, sur le coup de six heures, dans la rue Montorgueil, continua le narrateur, quand je vois Pilevert qui s'estigna du journal et qui s'en allait du côté de la Halle bras dessous bras dessous avec le père Frapillon.

—Ça me paraît louche qu'un *aristo* à lunettes se laisse accoster par un *mufle* qu'on refuserait s'il voulait s'engager dans la *rousse*, et je me mets à les *filer*... histoire de savoir ce qu'ils manigançai ensemble.

—Pas bête, ça, crapaud,